

25 HECTARES DE FORET SONT ENCORE DETRUITS CHAQUE MINUTE NOUVELLE CAMPAGNE RAONI-DUTILLEUX POUR L'AMAZONIE

MESKENS, JOELLE

Page 17

Samedi 7 septembre 1991

Vingt-cinq hectares de forêt sont encore détruits chaque minute

Nouvelle campagne Raoni-Dutilleux pour l'Amazonie

La première tournée n'a pas permis de sauver le «poumon vert» de la planète. Les guerriers écologistes reprennent les armes. Sans Sting.

La bouche si télégénique (!) du premier, les images du second, la musique du troisième ont fait le tour du monde en 1989. Le trio Raoni-Dutilleux-Sting a crevé tous les écrans pour défendre l'Amazonie.

Deux ans après, les guerriers médiatiques de l'environnement s'appêtent à remettre ça! Du moins deux d'entre eux, Sting ayant préféré rester «hors circuit».

Pourquoi enfourcher à nouveau ce cheval de bataille? Parce que l'effort déployé pour sauver le poumon vert de la planète n'a pas suffi à arrêter les bulldozers. Vingt-cinq hectares (la superficie de soixante terrains de foot!) continuent de disparaître chaque minute, rongés par l'appétit des propriétaires terriens.

Le combat n'est pas seulement symbolique. Avec ses 3,8 millions de kilomètres carrés, l'Amazonie représente plus de la moitié de la surface boisée de la planète. Un million d'espèces animales et végétales y sont représentées. Mais cent d'entre elles tournent chaque jour la dernière page de leur histoire. Les Indiens eux-mêmes ne sont plus que deux cent mille. Ils étaient cinq millions au XVI^e siècle...

L'ENNEMI ÉCOLOGIQUE No 1:

LE DÉFRICHEMENT

Leur environnement court les plus grands risques: inondation, érosion, désertification, assèchement des cours d'eau. Le climat mondial pourrait s'en ressentir. Dans quelques dizaines d'années, les thermomètres mondiaux verront monter le mercure de plusieurs degrés centigrades. Leur vertige fera fondre la glace des pôles et augmenter considérablement le niveau des océans. A tel point que de petits atolls disparaîtront complètement sous l'eau avant d'entraîner dans leur descente aux enfers les régions côtières des grands continents.

L'ennemi écologique numéro 1 est connu: c'est le défrichement. Il sévit sous toutes les formes: l'abattage des arbres pour aménager des terres d'agriculture ou des pâturages, l'exploitation forestière ou minière, l'éclaircissement des zones boisées pour le tracé de routes et la construction de barrages.

L'opération menée en 1989 avait permis de recueillir entre 50 et 80 millions de nos francs. Grâce aux fonds récoltés en Belgique (600.000 francs), un projet avait pu être mené à bien: l'installation d'une ligne de démarcation aux alentours de la rivière Liberdade protégeant les terres des Indiens. C'était bien, mais ce n'était... qu'un arbre au milieu de la forêt.

C'est pourquoi Jean-Pierre Dutilleux, qui connaît l'Amazonie comme sa caméra, a choisi de repartir en campagne avec Raoni. Le plus célèbre des Malmédiens et le chef de la tribu des Kayapos ont fait appel à des professionnels de la communication ainsi qu'au «Soir» pour défendre leur cause.

SAUVER TROIS FOIS

LA SURFACE DE LA BELGIQUE

La nouvelle campagne devrait commencer comme la première: par une «Sacree soirée» sur TF 1. Mais puisque Raoni ne surprendra plus les fans de Jean-Pierre Foucault, les choses ne s'arrêteront pas là.

En fait, nous envisageons une campagne en quatre temps, explique Philippe Houziaux, responsable de l'agence en relations publiques «Dialogic» et chef d'orchestre de l'opération. Après le passage télé, nous entamerons une vente géante de cartes postales pour sauver l'Amazonie. Un dîner sera ensuite organisé à Bruxelles, le 20 septembre, pour récolter des fonds au profit de la Fondation que nous voulons relancer. Les ambassadeurs de la cause verte ne manqueront pas, même si Sting a fait faux bond. Brice Lalonde, le ministre français de l'Environnement, devrait notamment s'asseoir aux côtés du cinéaste et du chef indien. (1)

Dernière étape: une maison devrait être offerte le lendemain à la Fondation pour l'Amazonie. Le conseil communal de Malmédy a déjà donné son accord de principe...

Que fera-t-on avec les fonds récoltés? Trois projets concrets ont été imaginés par Sydney Possuelo, le directeur du «Centre pour les Indiens isolés», une section de la Fondation nationale brésilienne pour les Indiens (Funai). Ils portent, notamment, sur la protection de zones très précises, le lancement de projets éducatifs destinés aux tribus, la création d'un parc national ainsi

que sur la réalisation d'un film destiné à la Conférence mondiale sur l'environnement et le développement qui doit se tenir, en juin prochain, à Rio. L'ensemble des projets ont été conçus pour cinq ans.

Ils devraient permettre au moins de sauver une superficie de trois fois la Belgique, souligne Philippe Houziaux.

A condition que les millions récoltés soient correctement utilisés. Les autorités brésiliennes et l'ambassade de Belgique au Brésil se portent garants.

JOËLLE MESKENS

1) Le dîner aura lieu, le 20 septembre, à 20 heures, à l'hôtel Mercure Brussels Airport, 74, avenue Jules Bordet, 1140 Bruxelles. Le prix du repas est fixé à 2.500 F. La cotisation pour devenir membre d'honneur de la fondation est fixée, quant à elle, à 25.000 F. Les premiers lecteurs du « Soir » à réagir seront les mieux placés. Renseignements et réservations: agence GCI Dialogic, tél.: 02-478.04.30.